

SPLIT

Réanimation et mise en valeur de la ville et de ses ruines romaines

INTRODUCTION

Le Palais de Dioclétien est sans doute l'un des plus importants monuments antiques en Yougoslavie. Il se trouve dans le centre de Split, ville de plus de 100.000 habitants, capitale de la Dalmatie, située sur la côte orientale de la Mer Adriatique.

DEVELOPPEMENT HISTORIQUE

Le palais a été bâti comme nouvelle résidence de l'empereur Dioclétien, à la fin du III^{ème} siècle et dans les premières années du IV^{ème} siècle, de 295 à 305 environ, près du village de pêcheurs d'Aspalatos, à quelques kilomètres de Salona, chef-lieu de l'ancienne Dalmatie. Après avoir abandonné volontairement le trône le 1^{er} mai 305, Dioclétien vécut ici, près de sa ville natale, jusqu'à sa mort, le 3 décembre 316.

Le palais présente une solution originale du point de vue de l'architecture et de l'urbanisme, mais ses éléments gardent les formes des constructions de l'époque. Son plan fondamental est celui du castrum romain, tandis que le parti architectural choisi pour la façade sur la mer évoque une villa romaine. Le rectangle irrégulier du palais - 174,94 m x 215,54 x 180,90 m x 215,54 m - est entouré de murs épais de 2,10m, renforcés aux angles de larges tours carrées. Près de chaque mur, sauf au sud, étaient en plus deux tours carrées. Le palais comptait trois entrées principales, au nord la porte d'or, à l'est la porte d'argent, à l'ouest la porte de fer, tandis qu'une quatrième porte au sud, porta alvea, servait de sortie vers la mer. A l'exception de la porte sud, toutes ces issues étaient défendues par deux tours octogonales.

Deux voies principales - cardo et decumanus - , se coupant à angle droit, divisaient le palais; dans la partie sep-

tentrionale, étaient les fermes et les gardes du corps de l'empereur. La partie méridionale du palais servait pour le culte des dieux et de l'empereur et pour la résidence du souverain. Le péristyle monumental de la salle solennelle, découverte, fermée à l'est et à l'ouest par des colonnes de marbre et de granit unies entre elles par des archivoltes, bornée au sud par le prothyron, était situé dans l'axe du cardo, au sud du décumanus. A l'ouest du péristyle s'élevait le temple de Jupiter et deux bâtiments culturels, plus petits et ronds, tandis qu'à l'est, sur un haut piédestal, était le mausolée impérial. Ce tombeau était un édifice monumental, octogonal, couvert d'une coupole, entouré d'un portique de 24 colonnes. L'entrée des appartements privés de l'empereur était constituée par le péristyle, puis à travers le prothyron et le vestibule l'on gagnait la salle intermédiaire menant à la grande loggia ouverte sur la mer et aux autres salles et chambres.

Après la mort de Dioclétien, le palais devint propriété de l'Etat. Les sources historiques nous indiquent qu'au IV^{ème} siècle il y avait là une usine de textile, probablement pour les besoins de l'armée.

L'invasion des Avars et des Slaves et la destruction de Salona en 614 eurent des conséquences fatales, non seulement pour la capitale de la Dalmatie qui disparut, mais aussi pour le palais de Dioclétien. Des réfugiés de Salona s'y établirent et y constituèrent un nouveau centre ecclésiastique chrétien. En s'adaptant aux nécessités nouvelles, le palais se transforma graduellement en ville, appelée Split - Spalato -, qui reconnut l'autorité byzantine.

Durant le haut Moyen Age, on adapta en grande partie les anciens locaux et les monuments du palais aux nécessités administratives et ecclésiastiques que comportait la fonction de la ville. Ainsi on transforma le mausolée impérial en cathédrale, le temple de Jupiter en baptistère et le péristyle de Dioclétien devint la grande place de la ville; le siège de l'autorité ecclésiastique et politique s'y établit donc. Quelques édifices antiques démolis furent reconstruits et des bâtiments nouveaux furent construits pour les habitations; ces constructions nouvelles rendirent plus étroites les larges voies romaines.

Au XIII^{ème} siècle, Split devint une ville autonome - cela se refléta aussi dans sa prospérité économique - et la surface du palais de Dioclétien ne pouvait plus satisfaire aux besoins de la ville qui augmentaient. C'est pourquoi Split commença à se développer vers l'ouest où fut élevé aussi un nouveau centre administratif. Cette partie de la ville fut entourée de murailles. En 1420, Split tomba sous la domination vénitienne et y resta jusqu'à la chute de la Sérénissime République; après un bref laps de temps sous la domination française.

elle passa à la monarchie austro-hongroise.

Près de 17 siècles de vie continue dans le palais de Dioclétien donnent leur sceau à ce monument. On y voit des édifices de différents styles, depuis l'époque du Bas-Empire romain jusqu'au XX^{ème} siècle, mais on ne note pas de contrastes trop forts entre la structure originale et les interpolations ultérieures. A partir du XVIII^{ème} siècle, le palais de Dioclétien fut déjà considéré comme un intéressant exemple de monument antique et on porta un certain intérêt à sa conservation et à sa présentation. Différents points de vue, témoins de l'évolution de l'idée de la conservation, furent exprimés en théorie et partiellement mis en pratique à son sujet.

PRINCIPALES DIRECTIVES POUR LA RESTAURATION.

La période la plus importante pour les opérations de conservation et d'urbanisme dans le palais de Dioclétien fut certainement celle qui suivit 1956, lorsque la municipalité de Split accepta et confirma dans le plan d'urbanisme les exigences des experts - urbanistes, architectes, conservateurs et archéologues. Ces exigences étaient les suivantes :

a) L'ancienne cité n'est pas un site mort et isolé mais elle fait partie d'un organisme vivant et, en tant que telle, elle doit assumer un rôle dans toutes les fonctions de la vie citadine;

b) la restauration de la partie ancienne de la ville et la sauvegarde de ses monuments, c'est-à-dire tout l'ensemble monumental, doivent être exécutées systématiquement et pour cela il est nécessaire qu'elles soient accomplies suivant une méthodologie qui résulte d'études approfondies et non d'une action improvisée.

Le Service d'Urbanisme de Split, après avoir donné ces directives, a été chargé de la réanimation du palais de Dioclétien.

PRINCIPES ET PROCÉDES METHODOLOGIQUES

Voici quels ont été les points fondamentaux de la méthode adoptée par le Service d'Urbanisme :

a) Inventaire des monuments et, sur la base de celui-ci, mise en valeur de l'ensemble.

Pour l'inventaire furent réunis une documentation graphique c'est à dire des plans et des relevés des édifices -

une documentation photographique, des données historiques, une bibliographie complète à ce sujet, et des documents d'archive.

Sur la base de l'inventaire a été accomplie la mise en valeur des édifices qui ont été classés de la façon suivante:

- bâtiments d'intérêt exceptionnel,
- bâtiments d'intérêt architectural pour l'ensemble monumental,
- bâtiments modestes présentant quelques détails intéressants,
- bâtiments passables, acceptables dans l'ensemble monumental,
- bâtiments qui discordent avec l'ensemble.

b) Analyse de l'état actuel des édifices.

- analyse des mouvements,
- analyse de la détérioration des édifices, par catégorie,
- analyse de l'utilisation des locaux commerciaux,
- analyse des conditions de salubrité et d'humidité,
- indications démographiques.

c) Programme de l'ensemble.

Ces études permettent de déterminer le rapport fonctionnel qui existe entre l'ensemble monumental et le reste de la ville.

Ce rapport indique la division des fonctions entre les deux parties de la ville.

d) Restauration des différents édifices.

Pour ces études sont nécessaires :

- des relevés de l'architecture,
- des études historiques architecturales, et l'étude de l'état original du bâtiment et de toutes les phases de son développement, analyse des causes des changements qui y sont intervenus,
- des études pour la réanimation du bâtiment, basées sur sa mise en valeur et les possibilités de lui donner une affectation actuelle sans l'endommager,
- un projet de rénovation tenant compte de toutes les données citées ci-dessus.

La réalisation des travaux doit être confiée à des ouvriers spécialisés, sous le contrôle continu d'experts.

e) Principes des opérations de restauration.

Les travaux dans les centres historiques doivent

s'accorder avec les conceptions modernes de l'urbanisme conservateur. A propos de la restauration du palais de Dioclétien, je voudrais mentionner que :

- les vestiges laissés par les différentes périodes historiques dans un ensemble monumental, doivent être tous respectés de la même manière.

- Néanmoins, tous les monuments ne peuvent avoir le même intérêt. On ne peut pas le déterminer à l'avance, ni en considérant la période de construction, ni par un classement stylistique, mais cela dépend de la qualité de l'édifice lui-même ou bien du rôle qu'il doit jouer dans la vie urbaine.

- Il s'ensuit que la doctrine moderne abandonne les positions rigides de la conservation exclusive, qui peut conduire à la passivité et rend impossible la sauvegarde efficace du monument, qui est liée au choix d'une affectation adaptée. Il est clair que chaque intervention doit évaluer l'intérêt monumental du bâtiment, parce que les travaux malencontreux peuvent y causer des dommages irréparables.

RESULTAT DES ANALYSES

Sur la base du recensement de 1958, on a recueilli des indications pour l'ensemble monumental du palais de Dioclétien qui comprenait alors :

221 édifices
497 logements
959 familles
3052 habitants, soit une densité d'environ 1000 habitants, à l'hectare.

1. Indications sur les édifices.

a) hauteur des constructions

En raison du manque d'espace dans le palais de Dioclétien, on y a bâti en hauteur; ainsi 71% des édifices avaient 4 ou 5 étages. Du reste la hauteur des édifices est de 3,9 étages en moyenne.

b) installations communales

Sont pourvus d'eau	176 édifices soit 79%
Sont pourvus de canalisations	186 édifices soit 84,3%
Sont pourvus d'électricité	219 édifices soit 99,1%
Sont pourvus de gaz	37 édifices soit 16,7%

L'équipement semble satisfaisant à première vue, supérieur à la moyenne en Yougoslavie, mais on doit toutefois souligner que la plupart des installations sont vétustes comme les édifices eux-mêmes.

c) état des constructions

- bien conservées	55 soit 24,9%
- nécessitant des réparations secondaires.	66 soit 29,9%
- nécessitant des répartitions fondamentales	85 soit 28,4%
- en très mauvais état	7 soit 3,2%
- en ruines	8 soit 3,6%

On peut constater que plus de la moitié des édifices est vétuste et nécessite des travaux d'entretien ou de restauration.

d) humidité des constructions

- humides	172 soit 77,8%
- saines	49 soit 22,2%

e) conditions d'hygiène et de salubrité des logements

- bonnes ou satisfaisantes	90 soit 40,5%
- moyennes	64 soit 29,3%
- mauvaises	67 soit 30,1%

cette analyse des conditions d'hygiène permet de constater que 60% des édifices ne sont pas en conditions convenables pour être habités.

2. Indications sur les logements

a) nombre de pièces

- à 1 pièce	46 logements soit 9,2%
- à 2 pièces	136 logements soit 27,4%
- à 3 pièces	138 logements soit 27,8%
- à 4 pièces et plus	177 logements soit 35,6%
Total	497 logements

On peut constater qu'il y a dans le palais un pourcentage élevé de logements de trois, quatre pièces et plus. En moyenne, chaque édifice abrite 2,25 logements. Le nombre total des logements est sensiblement inférieur au nombre total des étages, surtout si l'on considère que presque la moitié des rez-de-chaussée est occupée par des locaux d'affaires. Par conséquent, plus de 250 appartements occupent plusieurs étages, ce qui démontre en même temps la superficie très réduite de ces étages.

b) Logements classés selon leur catégorie.

Les logements sont divisés en catégorie suivant les

régléments yougoslaves qui définissent depuis les meilleurs logements, de première catégorie, jusqu'aux très mauvais, de sixième, septième et huitième catégories, qui sont inhabitables.

Ière catégorie	460 logements soit 0%
IIème catégorie	3 logements soit 0,6%
IIIème catégorie	14 logements soit 2,8%
IVème catégorie	102 logements soit 20,5%
Vème catégorie	174 logements soit 35,0%
VIème catégorie	118 logements soit 23,8%
VIIème catégorie	65 logements soit 13,1%
VIIIème catégorie	21 logements soit 4,2%

Il résulte de ce tableau que 41% des habitations (de VIème, VIIème et VIIIème catégories) sont très mauvaises et inhabitables;

c) Indications sur le nombre des locataires, des familles et des logements.

Les résultats sont les suivants :

- pour une habitation	173 foyers
- pour un logement	6,15 habitants
- pour une pièce	2 locataires environ

3. Comparaison avec le recensement de 1900.

Suivant ce recensement, le palais de Dioclétien comptait 271 constructions pour une population totale de 2786 habitants. En comparant les données recueillies en 1900 et en 1958, on peut constater qu'aujourd'hui se trouvent dans l'ensemble monumental du palais 50 édifices de moins (soit 20% des édifices) qu'en 1900. On peut constater toutefois que, malgré la diminution du nombre des édifices, il y a aujourd'hui dans le palais 226 habitants de plus qu'en 1900 (c'est-à-dire que le nombre des habitants a augmenté de 10%). Les édifices qui ont disparu ont été détruits à la suite d'opérations de conservation ou de réglementation, ou bien en raison de leur vétusté.

Cette comparaison met en évidence le problème de la surpopulation de l'ensemble, qui était déjà en mauvaise condition en 1900. Elle est causée par la venue d'une population pauvre, des alentours, qui dispose d'un niveau de vie très bas. On constate en même temps que les habitants plus aisés quittent le quartier pour s'installer dans la ville moderne. En comparant les deux recensements, on peut constater que 15 maisons seulement ont conservé le nom de leur propriétaire en 1900.

4. Indications sur les locaux commerciaux.

Lors du recensement se trouvaient dans l'ensemble du palais suivant les indications recueillies :

- entrepôts	77
- magasins	33
- ateliers d'artisans	55
- hôtels	16
- bureaux	21

Si l'on analyse en détail les données sur les locaux commerciaux, on voit que les magasins occupent presque la moitié de ces locaux avec une surface de 4000 m², soit un huitième de la surface totale du palais. En étudiant leur répartition sur le plan, on constate que les entrepôts sont situés surtout dans la partie nord et dans la partie sud-est et sud-ouest du palais, c'est-à-dire dans les zones les plus négligées.

Les boutiques et ateliers d'artisans occupent aussi une place importante pour leur rôle (boulangeries, meuneries, menuiseries, etc.); les locaux du palais ne se prêtent pas bien à leurs besoins.

Les magasins sont groupés dans deux rues seulement et sont tellement surchargés qu'ils empêchent la circulation des piétons. Ces magasins ne satisfont, aussi, qu'en partie aux besoins du centre culturel et historique de la ville.

L'industrie hôtelière y est mal représentée. Il n'y a qu'un nombre restreint d'hôtels, d'auberges et de restaurants et leur ameublement correspond mal au caractère et à la valeur du quartier du Palais de Dioclétien.

PROGRAMME DE REANIMATION

Ce programme est conçu sur la base de l'inventaire et des analyses; il traite des questions suivantes :

- circulation,
- assainissement des logements,
- assainissement des locaux commerciaux,
- développement de l'industrie hôtelière et du tourisme,
- éducation, culture et vie sociale,
- mise en valeur des monuments protégés.

Circulation.

Dans le quartier du palais de Dioclétien, où les voi-

tures sont très rares - pour le ravitaillement des magasins l'accès est autorisé à certaines heures seulement - , on prévoit uniquement la circulation des piétons. Un examen de ce problème a mis en lumière des points critiques et l'on prévoit, ainsi :

- a) le rétablissement de l'ancienne communication nord-surd (Cardo)

Depuis la porte d'or, par le cardo, le péristyle et la salle centrale au rez-de-chaussée du palais jusqu'à la mer, c'est-à-dire jusqu'à la porte sud, sur la côte. L'histoire de l'urbanisme de la ville a montré comment cette communication a disparu. Au Moyen Age, Split a étendu son territoire à l'ouest du palais, la porte nord du palais a été fermée, pour des raisons défensives. Par conséquent, non seulement la circulation a diminué dans la partie nord du palais, mais aussi dans la partie au sud de cette voie de communication, de sorte que, au début de la période moderne, le passage méridional fut lui aussi abandonné. Bien qu'au XX^{ème} siècle la porte nord ait été réouverte, la circulation selon l'axe longitudinal ne se rétablit pas ce qui contribua beaucoup au dépérissement de ce quartier.

- b) déviation des communications est-ouest (Decumanus maximus)

Etant donné l'extension de la ville de Split, qui s'est effectuée vers l'ouest et l'est, et l'emplacement du marché et du marché aux poissons, qui se trouve tous deux au dehors du palais de Dioclétien, mais en directions diamétralement opposées, la circulation dans le sens est-ouest est trop forte.

On devrait arriver à la réduire,

- en diminuant le nombre des locaux commerciaux, des boutiques d'alimentation par exemple, dans cette rue,
- par la réglementation de la circulation dans les rues plus étroites.

3. Assainissement des logements.

Le plus grand problème dans la ville ancienne, dans le palais de Dioclétien en particulier, est celui des vieilles maisons où l'état des logements est inférieur au niveau minimum autorisé.

Pour sauvegarder le caractère de l'urbanisme médiéval à Split, il est nécessaire de maintenir le réseau des rues, les maisons moyenâgeuses et les caractéristiques générales de l'ensemble, mais on doit diminuer le nombre des habitants de 1000 environ - c'est-à-dire des deux tiers - .

Dans les logements restant, un confort et un équipement modernes doivent être installés. On démolira un petit nombre de vieilles maisons qui menacent de s'écrouler et ne présentent pas de valeur artistique.

On prévoit d'affecter un certain nombre d'habitations à d'autres usages.

4. Locaux commerciaux.

Dans le palais de Dioclétien, partie importante du centre de la ville, on doit prévoir un plus grand nombre de locaux d'affaires, de magasins et d'ateliers d'artisans qui devraient être liés surtout au tourisme. Ces magasins devront être équitablement répartis dans le palais. Le nombre des entrepôts devra être diminué, pour ne garder seulement que ceux qui sont liés aux magasins.

5. Industrie hôtelière et tourisme.

Jusqu'à présent, l'importance touristique du palais de Dioclétien n'a pas été exploitée. On doit tenir compte du caractère historique et archéologique du site, de la situation favorable dans le centre de la ville, près du port. C'est pourquoi on prévoit dans le programme que la plupart des restaurants et des hôtels seront situés dans la partie méridionale du palais. Dans ce cas on a la possibilité d'exploiter les "souterrains", les arcades et les terrasses du palais. Dans la partie est et nord des murs on prévoit une promenade touristique.

Education et culture.

On peut établir des instituts d'éducation et de culture, des clubs, dans le palais de Dioclétien, où existent déjà un Musée municipal et un Musée maritime. Ces dernières années, on a réussi à réunir entre elles des maisons et à réaliser de cette façon trois ensembles qui sont affectés à l'Université Populaire, au Centre d'études audio-visuelles pour les langues étrangères et au Centre de Culture et d'Education générale.

MISE EN VALEUR DES MONUMENTS CLASSES.

Etant donné la vaste étendue du palais de Dioclétien, le programme de mise en valeur des monuments classés et des travaux de restauration a surtout pris en considération les édifices les plus importants.

L'essentiel des travaux a consisté jusqu'ici en des recherches archéologiques. On a ainsi découvert de nouveaux

éléments permettant de restituer certains aspects originels du palais de Dioclétien. Dans la zone qui s'étend entre le rivage et le péristyle, durant ces dix dernières années, ont pu être exécutés les travaux suivants :

- le niveau du sol du péristyle a été abaissé à la hauteur originelle, le pavement et les escaliers - y compris les accès aux pièces situées sur et sous le vestibule - , ont été refaits;

- dans la pièce située au dessous du vestibule, la voûte a été reconstruite; dans la pièce au dessus du vestibule, le pavement et les murs ont été refaits;

- le pavement à la croisée du cardo et du decumanus a été refait;

- les constructions élevées au dessus de la salle centrale ont été munies de supports (poutrelles préfabriquées et tendues). On a refait les colonnes et les arcades en bas de l'escalier central, une partie du couloir jusqu'à la porte sud et la porte elle-même;

- on a fouillé les "souterrains" à l'ouest du palais, qui ont été ouverts au public en mai 1959. Depuis lors plus de 800.000 visiteurs les ont parcourus. Des expositions y ont été organisées parmi lesquelles on doit mentionner particulièrement : "vingt cinq objets du Musée archéologique", "Deux millénaires de sculpture en Dalmatie", "Copies des fresques médiévales de la Serbie et de la Macédoine", "Recherches et réglemens pour le centre de l'ancienne Split", et un grand nombre d'expositions individuelles et collectives d'artistes modernes. Des représentations lyriques et dramatiques y ont eu lieu dans le cadre du festival de Split. Actuellement des fouilles sont en cours dans les souterrains à l'est du palais. Ces travaux sont nécessaires aussi pour la stabilité des constructions, puisque lorsque les arcades dans les souterrains se sont écroulées, les maisons qui s'élèvent au dessus sont en danger. On doit par conséquent restaurer les souterrains en même temps que les habitations de l'étage supérieur.

Les travaux sur la façade méridionale du palais sont encore en projet. A la place d'une maison détruite, seulement, on a reconstitué trois ouvertures de l'ancien cryptoportique.

La restauration des différents édifices dans le palais est une action plus vaste que l'on réalise maintenant. Ces travaux sont importants aussi du point de vue architectural, parce que pendant les restaurations l'on découvre des éléments originels qui donnent plus d'intérêt encore aux monuments.